

Alençon

Alençon. Au collège Saint-Exupéry, les devoirs, c'est entre élèves

OUEST-FRANCE.FR | mardi 9 janvier 2018

497 mots



Depuis la rentrée de septembre 2017, au collège Saint-Exupéry, à Alençon, des élèves de 3e aident des 6e à faire leurs devoirs. - Crédit Anne-Emmanuelle Lambert

À Alençon, le collège saint-Exupéry a lancé le dispositif « devoirs faits entre pairs » : des élèves de 3e aident des 6e à faire leurs devoirs. Autonomie, complicité, valorisation... Tous s'y retrouvent.

15 h. Une sonnerie retentit au collège Saint-Exupéry, à Alençon. C'est la fin des cours. Certains élèves rentrent chez eux, d'autres restent en permanence. Un troisième groupe se forme devant une salle de classe. Il est composé d'aidés, des 6^e et des 5^e qui ont choisi de bénéficier du dispositif « devoirs faits avec des pairs ». Et d'aidants, des élèves de 4^e et de 3^e prêts à donner de leur temps.

« Depuis les vacances de la Toussaint, tous les collèges doivent mettre en place une d'aide aux devoirs », informe Johnny Mathieu, principal adjoint. L'opération est appelée « devoirs faits ». Avec « devoirs faits avec des pairs », le collège Saint-Exupéry a voulu innover.

Même âge, même langage

Tous les jeudis, pendant une heure, aidants et aidés planchent sur les devoirs de ces derniers. « J'arrive à dire plus facilement à un 3^e que je n'ai pas compris l'exercice qu'à un prof, glisse Ambre, 11 ans. Je comprends mieux ce qu'il dit. »

Ce jour-là, Corentin, 14 ans, aide Lydia, 11 ans, à apprendre un poème. Il lui fait répéter la première phrase plusieurs fois, puis la deuxième, puis les deux d'un coup. « C'est comme ça que ma mère fait avec moi et ça marche du feu de dieu », promet le garçon.

Aidants et aidés sont devenus complices. « Faire se rencontrer les différents niveaux agit sur l'ambiance générale du collège, assure Aline Chauvois, assistante d'éducation, référente du dispositif. Dans la cour de récré, chaque niveau a son bout de cour. Depuis que des 6^e sont aidés par des 3^e, ils les interpellent dans les couloirs pour leur dire quelle note ils ont eu à la

dernière évaluation. »

Lire l'article dans son intégralité dans l'édition *Ouest-France* Orne du mardi 9 janvier 2018, en version papier ou numérique.

Anne-Emmanuelle LAMBERT.